

Quand la photographie vous saute aux yeux

Par André Lortie

Une nouvelle technologie bouleverse actuellement les domaines de la science et de l'art. Nul progrès de ce type n'est survenu en arts visuels depuis la révolution du Cubisme à la fin du XIX siècle. Une étudiante de l'UQAM nous propose ainsi de découvrir l'holographie, une technique à la veille de s'intégrer à notre environnement.

Professeur de photographie à l'Université Laval et finissante de la maîtrise en arts plasti-

ques de l'UQAM, Marie-Andrée Cossette présente à la Galerie UQAM (Exposition de groupe des

finissant(e)s de la maîtrise en arts plastiques du 7 au 17 avril) le fruit de cinq années de recherche et création en holographie.

Système de reproduction tridimensionnelle de l'image par laser, l'holographie est un médium utilisé depuis une quinzaine d'années en arts visuels. L'hologramme, le produit final, résulte de l'enregistrement sur une plaque photo-sensible de deux rayons lumineux en phase issus de la même source. Le premier, le rayon de référence, par un jeu de réflexion sur un miroir atteint la plaque tandis que le second, le rayon objet, se diffracte sur l'objet à holographier qui renvoie ces rayons lumineux sur la plaque.

Tout comme la perspective linéaire donne l'impression d'une troisième dimension dans un tableau ou une photo et que le Cubisme apporte l'illusion de points de vue multiples, l'holographie permet d'observer une image lumineuse en trois dimensions sous de multiples angles sans recourir à l'effet d'illusion. Cette nouvelle organisation de l'espace habite les préoccupations artistiques de Marie-Andrée Cossette.

Ses hologrammes et ses photographies gravitent autour de l'univers

La lecture de ses objets figuratifs réunis dans un même espace holographique suggère une association d'idées plutôt que la définition d'un absolu. Elle maximise l'effet tridimensionnel de l'hologramme afin de produire des images de type surréaliste. *Le rêve, Le*

*phose. L'image, dans ce contexte, a tendance à quitter le plan strictement bidimensionnel pour rejoindre celui du symbolique dans *Le rêve bleu*, de l'imaginaire dans *Le furtif*, de l'émotion dans *La petite chambre rose* et de la plastique dans *L'effervescence bleutée de la nuit.**

en optique et laser (LROL) de l'Université Laval dès 1978. Par la suite, elle sillonne le continent nord-américain pour parfaire sa maîtrise technique en laboratoire d'holographie.

L'Univers poétique des oeuvres de Marie-Andrée Cossette fascine quiconque se donne la peine d'y prêter attention. L'imagerie tridi-



PRIAPE
1661 Est. Ste Catherine
Montréal 521-8451
"Le sex-shop gai"



Marie-Andrée Cossette présente à l'exposition un hologramme par réflexion intitulé «Barcelona», créé l'été dernier au Musée de l'holographie à New York.

Chant de la création et Intimité permettent au spectateur d'accéder à la dimension poétique de ses rêves.

Les photographies de l'exposition sont pour la plupart réalisées en séries. D'une image à l'au-

Marie-Andrée Cossette explore en pionnière au Québec le domaine fabuleux de l'holographie. Photographe de formation et de métier, elle s'est initiée à cette nou-

mensionnelle de cette artiste vous contraindra de toute façon à fixer éternellement votre regard sur ce monde étrange jusqu'à ce que vous de-

LA BOITE EN HAUT

PIANO BAR DISCO

Gratuit
17h et 20h buffet chaud
Bière et fort bar 1.50\$

OUVERTURE 16h

1320 ALEXANDRE DE SEVE MONTREAL 527-2237

(Photo Richard Baillargeon)

l'UQAM

hebdo

L'holographie: un reflet lumineux du réel

En 1978, en visitant le laboratoire de recherche en optique et laser du physicien Dr Roger Lessard, de l'Université Laval, Mme Marie-Andrée Cossette eut le coup de foudre pour l'holographie.

À peine cinq ans plus tard, elle terminait une maîtrise en arts plastiques à l'UQAM, créant toute une série d'hologrammes. L'événement vaut d'être souligné: Mme Rosemary Jackson, directrice du Museum of Holography de New York récemment de passage au département d'arts plastiques, ne disait-elle pas qu'il s'agissait là d'une première mondiale?

Remarquable invention de la physique moderne, l'holographie est la représentation lumineuse et tridimensionnelle d'un sujet par l'intermédiaire d'un laser qui produit le type de lumière le plus pur. Ces images de lumière suspendues dans l'espace ne pouvaient que bouleverser la photographe Marie-Andrée Cossette qui avait toujours tenté de restituer les trois dimensions dans ses recherches photographiques. Voilà qu'elle découvrait enfin un outil de rêve!

Pour magique qu'elle soit, la technique de l'holographie appliquée à la création artistique exige un très long apprentissage. Mme Cossette s'y appliquera pendant près de quatre ans. "J'ai eu le privilège exceptionnel, avoue-t-elle, d'être initiée par le Dr Lessard dans son laboratoire. Les scientifiques et les artistes n'ont pas le même langage mais peuvent communiquer au même esprit. En 1980, je me suis rendue en Angleterre chez les grands scientifiques que sont Benton et Philipps, à Toronto aussi, au Range Research où un certain nombre d'artistes font des recherches en ce sens."



Mme Marie-Andrée Cossette

Photo: Richard Baillargeon

Merveilleux point de rencontre entre l'art et la science, l'holographie étonne, fascine. C'est du moins ce qu'a pu constater Marie-Andrée Cossette lors de l'exposition de ses oeuvres à la Galerie UQAM à la fin de la dernière session. "C'est que, suggère l'artiste, nous appartenons au monde de l'espace. Or depuis le 14^e siècle, nous n'avons appris en art qu'à voir dans une perspective linéaire, sur une surface plane (sauf dans le domaine de la sculpture). Mais les hologrammes surprennent par leur immatérialité: des points de lumière dans l'espace qui émergent du noir lorsqu'on les éclaire. Cela nous parle de nous: de nos pensées, de notre âme, de notre conscience. Cela nous confronte à notre univers, pour peu qu'on s'y familiarise."

(suite à la page 2)

L'holographie...

Les images holographiques de Marie-Andrée Cossette font appel aux modes de représentation et de symbolisation du rêve. Elles invitent à pénétrer davantage la réalité illusoire que le réel absolu. "Ma démarche est poétique, précise-t-elle. Je n'ai apposé de titres à aucun de mes onze hologrammes pour laisser les gens voyager à leur guise à travers l'image. Ce sont des fenêtres à travers lesquelles regarder le monde."

M. Claude Courchesne, du département d'arts plastiques, a co-dirigé les travaux de Mme Cossette avec le Dr Lessard. Le jury

(suite de la page 1)

d'évaluation comprenait, en outre, Mme Jackson (du Musée de New York) et M. Georges Dhyens, du département.

Après cinq ans, le coup de foudre tient bon: Marie-Andrée Cossette compte poursuivre ses recherches, cette fois du côté de l'abstraction lumineuse. Parmi ses projets: diriger des ateliers d'initiation à l'holographie pour les artistes d'ici, assurée de l'enthousiasme de certains, de la curiosité des autres. Persuadée surtout de l'irréversible transformation que l'holographie peut provoquer dans l'expression humaine.

D.N.

Continued from preceding page)

was held at the Gallery U.Q.A.M. in Montreal, April 7 - 17, 1983, containing reflection holograms and large-scale photographs of multiple images. Rosemary Jackson, director of the Museum of Holography was invited as one of the members of the graduate review board to evaluate Cossette's exhibition and written thesis. Approval by this board satisfied the final requirements for her M.F.A. degree and thus marked the world's first academic establishment of holography in the visual arts.

Cossette's background before holography had been in education and fine arts with a focus on photography. She had been exhibiting her photographs in Canada and Europe since 1976 and taught photography at the School of Visual Arts at the University of Laval in Quebec. It was at Laval in 1978 where, upon the invitation of Dr. Pierre A. Belanger, Cossette visited the holography labs in the Physics Department with Dr. Arsenault, Dr. Boivin and Dr. Lessard. She writes, "It was there that I saw my first holograms and was struck by them." And "struck" she was. Cossette was determined to arrange a special masters degree program to pursue her new-found passion.

There were, however, several complications in this endeavor that would have deterred most. At Laval there was no graduate program in visual arts, but there was the holography lab of the Physics Department. Conversely, at the University of Quebec at Montreal there was a graduate department in the visual arts but no holography facility. Cossette arranged a solution. On the condition that she register in the M.F.A. program at U.Q.A.M., Dr. Lessard agreed to provide the resources of his technical guidance and the use of the holography laboratory, L.R.O.L. (Laboratoires de Recherche en Optiques et Lasers) at Laval. Claude Courchesne, Professor of Graduate Fine Arts at U.Q.A.M. became the aesthetic advisor and overall director of Cossette's M.F.A. program in 1979 with Dr. Lessard of Laval continuing as technical advisor and co-director throughout the entire five years of her graduate study.

Assistance in Cossette's graduate study was not restricted to the resources of just the two universities. She received project cost grants from the Canada Council and the Ministère des Affaires Culturelles, was an artist-in-residence at Fringe Research, Toronto, Canada, and at the Museum of Holography in New York (see *holosphere*, Jan. 1983), and worked in the lab of Lon Moore in San Francisco, California. During these graduate years Cossette also worked with a number of holographers: Edward A. Bush, David Hlynsky, Dr. T.J. Jeong, Dr. Roger A. Lessard, Lon Moore, and Michael Sowdon. The cumulative effect of this assistance in holography was evidenced in her thesis exhibition.

The exhibition of thesis work was of holography and photography - the photographic aspect of her double-major was added later on in her study. As Cossette be-

came more involved with holography she discovered ideas in image-making which changed her previous notions of photography.

Influenced by the calculation and control required in holography, Cossette used this medium to explore "inside" formal setups for her ideas. Her photography became the medium for "outside" work where she shot series of multiple images of outdoor subjects often in motion. Both mediums, however, have a holographic sensitivity in terms of what they are about.

Cossette's ideas explored in her thesis work



Marie Andrée Cossette's MFA exhibition

take full advantage of the strong visual reality qualities inherent in each. She uses aspects of these qualities to challenge our perceptions of the more abstract universal realities of objects, space and time. In this way Cossette's use of reality approaches the surreal. A subtle play of the "unexpected" is seen in the arrangements of objects in her holograms and in the unusually large contact-sheet kind of composition in the multiple-image photographs. From these compositions of visually accurate objects, situations and time sequences, Cossette relies on the powers of implication to transcend the obvious reality of just what one sees, to begin to challenge that reality presented. What follows is the questioning of our own individual realities and our notions of existence itself.